

MUSEE DU CHATEAU DES ROHAN DE SAVERNE

Alfredo
MÜLLER
artiste
européen

6 MARS
15 JUIN
2020

Alfredo Müller, *Il cuscino blu*, 1917

EXPOSITION

OUVERTURE

Mercredi à vendredi 14h-18h. Samedi et dimanche 10h-12h, 14h-18h
Fermeture hebdomadaire lundi et mardi ainsi que les 10 avril et 1^{er} mai

VISITES GUIDEES (15h)

Dimanche 8 mars, 29 mars et 19 avril
Samedi 9 mai et 13 juin



03 88 71 63 95

musee.rohan@mairie-saverne.fr



Alfredo Müller et son épouse dans l'atelier,
73 rue Caulaincourt à Montmartre, en 1908

Accueillir à Saverne une exposition consacrée au peintre et graveur toscan Alfredo Müller trouve tout son sens dans une ville qui honore déjà la mémoire des deux grands Européens que furent Louise Weiss et Jean de Pange.

Malgré des parcours très différents, Alfredo Müller, Louise Weiss et Jean de Pange partagent une culture européenne commune. Tous trois parlent plusieurs langues et appartiennent à des familles ouvertes sur l'Europe. Mais contrairement à Louise Weiss et Jean de Pange dont l'engagement européen a été reconnu positivement dans les années 1920, Alfredo Müller est victime des nationalismes qui ont mené à la Première Guerre Mondiale. Il est critiqué partout. En Italie, on lui reproche sa francophilie. En France, il est considéré comme un artiste étranger. Cependant, Alfredo Müller apparaît aujourd'hui comme le symbole de cet esprit *transnational* et multiculturel considéré par Jean de Pange comme l'idéal européen. Selon lui, l'Europe ne pouvait être faite que par des bilingues.

Gabrielle Feyler, conservatrice, Musée du château des Rohan de Saverne

Soixante-dix œuvres et documents, en grande partie inédits, révèlent une personnalité singulière par-delà la diversité des techniques, des thèmes, des temps et des lieux.

Contraste ou continuité ?

Mary Léopold-Lacour, précurseur féministe, *La Fronde* du 4 juillet 1898 :

« Lundi 27 juin. Galerie Volland, entrée pour voir des Cézanne (...) et me voilà distraite par de curieux dessins d'un tout jeune, M. Alfred Müller : des femmes au tub (...) d'un réalisme caricatural, d'allures batraciennes, une évasion des clichés du nu classique ».

Mario Tinti, *Il Nuovo Giornale*, Florence, 21 avril 1918 :

« Il est satisfait quand une de ses figures évoque par le geste, la ligne ou l'expression l'exemple de quelque grand maître ou prend la saveur d'une vieille estampe ».

Alfredo Müller à son galeriste milanais en 1922 :

« L'art de peindre ne s'explique pas. Demande-t-on à un pigeon pourquoi il traverse des contrées inconnues et des distances immenses et arrive à la maison ? »

Parcours d'exposition :

Permanence et évolution

Face à l'entrée, de part et d'autre de quatre grandes frises de papier peint *Art Nouveau* (1903), le visiteur pourra comparer des natures mortes, paysages et portraits de femmes datant, les uns de la période française 1895-1912, les autres de la période toscane 1913-1932.

Variations sur un thème

Peintures et gravures illustrent quatre thèmes dévoilant, chacun, un aspect de la personnalité de l'artiste, de ses obsessions et de ses codes de lecture : l'antique, le théâtre, la poésie, la musique appartiennent depuis l'enfance à son imaginaire. Dans les vitrines, des œuvres de petit format, des esquisses, des publications illustrées, des extraits de presse, le portfolio de portraits de musiciens édité par *Die Insel* à Berlin en octobre 1900, complètent l'accrochage.

Hélène Koehl, présidente, *Les Amis d'Alfredo Müller*, commissaire de l'exposition

Scénographie HRImpression